# CONVERGENCE DES STRUCTURES DE TEMPS ET ASPECT EN FRANÇAIS ET EN IGALA

Par

Scholastica Ezeodili

Nnamdi Azikiwe University, Awka

su.ezeodili@unizik.edu.ng

et

Shaibu Emmanuel Haruna

Nnamdi Azikiwe University, Awka

Email: harunaemmanuel22@gmail.com

**Résumé**

La présente étude met en lumière des convergences fonctionnelles malgré des différences structurelles marquées. Cet article vise à analyser de manière contrastive les structures temporelles et aspectuelles de ces deux langues afin de mettre en évidence leurs similitudes fonctionnelles et d'en dégager les implications pédagogiques. S'appuyant sur une approche à la fois descriptive et contrastive, l'étude révèle des ressemblances dans les fonctions communicatives du temps et de l'aspect, bien que leurs modes d'expression diffèrent. Cette recherche est basée sur la théorie de la typologie linguistique de Östen Dahl (1985). Les données de la recherche proviennent essentiellement de sources secondaires, notamment d'ouvrages scientifiques, d'articles de revues et de documents consultés dans les bibliothèques et sur Internet. À ces sources s'ajoute l'observation personnelle du chercheur, qui a également joué un rôle important dans la collecte des données. Les données tirées des travaux scientifiques portant sur le temps et l'aspect ont été analysées de manière descriptive et comparative. Les résultats montrent que le français et l'igala distinguent clairement les trois temps fondamentaux le présent, le passé et le futur mais ne les marquent pas de la même manière. En français, certains temps sont principalement exprimés par la flexion verbale, c'est-à-dire la conjugaison, et parfois à l'aide des auxiliaires *être* et *avoir*. En revanche, en igala, la flexion verbale ne joue aucun rôle dans l'expression du temps; celui-ci est plutôt marqué à l'aide d'adverbes temporels, de particules, ainsi que d'éléments lexicaux et contextuels.

**Mots clés**: temps, aspect, convergence, langue français, langue igala.

## Introduction

L'un des aspects de l'analyse linguistique le plus important est l'expression du temps et de l'aspect, étant donné son rôle crucial dans la structuration de la notion temporelle. Le temps positionne le procès en relation avec le moment de l'énonciation, tandis que l'aspect décrit comment ce processus est perçu dans son développement interne. Leurs expressions varient d'une langue à l'autre, tout en présentant aussi bien des similitudes. L'aspect est la catégorie par laquelle l'énonciateur conçoit le déroulement interne d'un procès. Quant à la catégorie aspectuelle des verbes, il s'agit de plusieurs manières auxquelles est soumis le verbe dans son déroulement. C'est la manière dont s'expriment le déroulement, la progression, l'accomplissement du fait ou de l'action (Nathan, 2008). L'aspect peut être inaccompli et accompli. Il se dit inaccompli lorsqu'une action n'est pas encore achevée ou en voie de l'accomplissement, mais il se dit achevé quand l'action présentée est déjà réalisée.

Pour les apprenants igalaphones de la langue française, la maîtrise des temps et aspects est d'une importance majeure..Néanmoins, malgré son importance, l'étude des temps et des aspects en français représente un défi majeur pour les locuteurs igalaphones. L'apprentissage d'une langue étrangère sera également facilité par la compréhension de la similarité fonctionnelle. Face à ces constats, il apparaît un vide scientifique : peu d'études se sont réellement penchées sur la comparaison systématique des temps et aspects en igala et en français afin de mettre en lumière leurs convergences. Ce manque de travaux comparatifs limite la mise en place de méthodologies pédagogiques adaptées aux spécificités des apprenants igalaphones. C'est dans ce contexte que cette étude est entreprise, visant à pallier cette carence. Concentrant sur les quatre temps de l'indicatif (le présent, l'imparfait, le futur simple et le passé composé), le travail vise à mettre en évidence les points de convergence entre la structure du temps et de l'aspect en français et en igala afin de faciliter l'enseignement et l'apprentissage du français aux igalaphones.

## 2. Définition des termes clés

### 2.1. La notion de temps

Généralement, le temps est la période ou le moment repérable dans une succession, par rapport à un « avant » ou un « après », en donnant l'idée d'un événement récent ou lointain, une époque dans le cours des événements. C'est une « expression de l'action verbale dans sa durée, son déroulement , son achèvement, etc. ;ensemble des procédés grammaticaux que cette expression met en œuvre »

(Larousse 115). Jean Dubois et al définissent le temps comme « une catégorie grammaticale qui sert a situer le procès exprime par le verbe par rapport au moment de l'énonciation » (482).

**Aspect**

L'aspect en sens générale est une catégorie grammaticale qui exprime la manière dont le locuteur envisage le déroulement interne du procès, indépendamment de sa localisation dans le temps. Contrairement au temps, l'aspect ne situe pas l'action par rapport au moment de l'énonciation mais décrit comment l'action se déroule (achevée, en cours, ponctuelle…) Jean Dubois *et al* le définit comme une catégorie grammaticale qui exprime la représentation que le locuteur se fait du déroulement du procès. (53).

**Convergence**

Selon Petit Larousse, la convergence désigne « action de tendre vers un même but. Convergence des idées, des efforts ». D'après le dictionnaire Petit Robert « la convergence désigne le fait de converger, soit le rapprochement de lignes, d'idées ou d'efforts vers un même point ou but commun. Il s'agit d'une action d'aboutir à un résultat identique. (291).

## 3. Cadre théorique

Cette recherche est basée sur la typologie linguistique d'Östen Dahl (1985).

La théorie de la typologie linguistique d'Östen Dahl (1985) fait partie des recherches en typologie linguistique qui visent à comparer les langues du monde pour dégager leurs similitudes, leurs différences et les régularités possibles. Dahl, dans son ouvrage *Tense and Aspect Systems* (1985), s'est intéressé plus particulièrement à la typologie des systèmes de temps et d'aspect. Haspelma affirme que la typologie des langues soit possible n'est pas une évidence compte tenu de la diversité des structures grammaticales (17). Cette théorie a le but de classer et décrire les langues selon la manière dont elles expriment le temps grammatical et l'aspect (aspect grammatical).

En appliquant Dahl, nous pouvons montrer que le français marque obligatoirement le temps grammatical dans presque toute phrase verbale, alors que l'igala peut parfois ne pas marquer explicitement le temps, laissant le contexte l'indiquer. .

## 4. Travaux antérieurs

Plusieurs études ont déjà été mené sur les catégories du temps et de l'aspect dans des langues du monde. Dans son étude sur des aspects verbaux en français et igbo ,Olivia Obijiaku a constaté que

les deux langues réalisent l'aspect verbal à travers le verbe. Parmi les points de convergences compte le marquage souventde l'aspect à partir des verbes.

De la même manière, Grisot Cristina et Cartoni Bruno, dans une étude contrastive des temps verbaux en francais et en anglais ont constate que les temps les plus représentés dans leur corpus sont le *simple present*(31,8%), le *simple past*(25,4%) et le *presentperfect*(13,5%). Ces trois temps posent une divergence du point de vue théorique.

De même, Ezeodili Scholastica a effectué une étude sur 'le temps verbal: épine des apprenants igbo du français langue étrangère, le but étant de valoriser et de mettre en lumière le fonctionnement de sa langue indigène, l'igbo. Les résultats de la recherche indiquent qu'un pourcentage élevé d'étudiants éprouve des difficultés, notamment en ce qui concerne les temps composés et le passé historique (passé simple).

Le travail de Tayo Lamidi (2010) sur le temps et l'aspect en anglais et en yoruba a aussi revele que l'application correcte des temps et des aspects en anglais représente un défi majeur pour les apprenants yoruba. La première difficulté réside dans la disparité de réalisation des temps entre les deux langues.Dans une étude connexe, Iyiola Amos Damilare a étudié l'aspect en français et en yoruba en guise d'examiner les différents types de l'aspect et du temps en français et yorouba. Il a note que tous les verbes, en français, contiennent de toute façon au moins un aspect sémantique (sauf les couples et autres verbes vidés de leur sens). Or, dès qu'un verbe est employé, il contient l'aspect accompli ou inaccompli, selon la forme (simple ou composée) du temps auquel il est conjugué. Mais en yoruba, chaque aspect a sa marque et peut être utilisé pour un seul aspect.

## 5. Méthodologie

Cette étude adopte une approche qualitative de type descriptif et comparatif relevant de la linguistique contrastive. Elle vise à analyser et comparer les structures du temps et de l'aspect telle qu'elles fonctionnent dans les deux langues.

Fondée principalement sur l'exploitation de sources secondaires pour la collecte des données. Les données ont été recueillies à partir des ressources documentaires disponibles à la bibliothèque et au centre numérique d'Ankpa de l'établissement d'enseignement supérieur de l'État de Kogi. Ces sources ont permis d'examiner de manière approfondie les concepts et les structures linguistiques pertinents pour l'atteinte des objectifs de la recherche. En complément de l'analyse documentaire, l'observation personnelle du chercheur, fondée sur son expérience et sa familiarité avec les langues étudiées, a été mobilisée comme outil méthodologique afin d'enrichir l'interprétation des données et de renforcer la validité descriptive de l'étude.

## 6. Le temps et l'aspect en français et en igala

### 6.1 Le temps et l'aspect en français

La structure du temps en français se repose principalement sur la flexion verbale. Les temps se déroulent autour du présent, passé et futur et comportent quatre formes simples et quatre formes composées (Grisot et Cartoni 115). Les formes simples du temps de l'indicatif sont: présent (il danse), imparfait (il dansait), passé simple (il dansa) et futur simple (il dansera). Les formes composées du temps de l'indicatif sont: Passé composé (elle a dansé), Plus-que-parfait (elle avait dansé), Passé antérieur (elle eut dansé) et futur antérieur (elle aura dansé). Dans ce travail cependant, nous nous limiterons seulement à quatre temps : le présent, l'imparfait, le futur simple et le Passé composé. Cette décision s'explique par le fait que ces temps sont les plus fréquemment utilisés dans le discours courant. Ils apparaissent très souvent aussi bien à l'oral qu'à l'écrit.

Lindschouw et Reebirk ont remarqué que l'aspect verbal est un terme grammatical qui indique le déroulement interne d'une action, à savoir si l'acte est accompli ou inaccompli. On distingue l'aspect perfectif et l'aspect imperfectif, l'aspect perfectif exprimant une action accomplie, alors que l'aspect imperfectif indique une action inaccomplie. L'aspect verbal est exprimé au moyen des temps verbaux en français. Ainsi l'imparfait traduit l'aspect imperfectif, tandis que l'aspect perfectif s'exprime par le passé simple en écrit formel et le passé composé à l'oral et à l'écrit informel (27).

### 6.2. Le temps et l'aspect en Igala

Le temps est simplement appelé « ìkò » en langue igala. C'est l'expression de la catégorie grammaticale directement corrélée à la structure déictique du temps (Payne 1997, Frawley 1992). Katamba (220) observe généralement que le temps « indique le temps de la prédication par rapport à un moment particulier » ; il s'agit du temps relatif au moment de la parole. Ejeba ( 320) a notéainsi:

> Tense marking in Igala is a two-way temporal frame of *future/non-future*, as the only clear tense distinction in Igala is the future tense. The marker of future tense in Igala is either simply a future auxiliary verb *'nya'*or the periphrastic expression '**nyake e'** 'going to'. In all contexts of future marking, the future auxiliary, '**nya'**, standing alone has the same meaning with the periphrastic expression, '**nyake e'**, which is made up of the future auxiliary, the complementizer and the infinitival marker, (383).

« Le marquage du temps en igala est un cadre temporel bidirectionnel futur/non-futur, car la seule distinction claire entre les temps en igala est le futur ». Le marqueur du futur en igala est soit

simplement un verbe auxiliaire au futur « nya », soit l'expression périphrastique « nyache » « aller à ». Dans tous les contextes de marquage du futur, l'auxiliaire au futur « nya », utilisé seul, a la même signification que l'expression périphrastique « nyache », composée de l'auxiliaire au futur, du complimenteur et de l'infinitif, (Notre traduction).

**Le Présent (Iko yi) :**Comrie a observé que le présent est utilisé pour des actions qui se produisent maintenant. Ces exemples indiquent la présence du présent en igala :

1. Nàá**ngéjú**unyíkìdẹ́ yi nyọ̀nyọ̀.
   (1er pers sg.aimemaisoncette ci bien).

   J'aime bien cette maison.

2, Ma**tene**ọ̀tákada ma.

(3me pers. pl.chercher livre/cahier leur).

Ils/elles cherchent leur livre.

En igala, le temps verbal indique le moment de l'action (présent, passé et futur), mais la forme du verbe ne varie pas en fonction du sujet. Bien que la structure sujet + verbe + objet existe dans la langue, le verbe reste invariable, indépendamment du genre ou du nombre du sujet, comme l'illustrent les exemples ci-dessus. Les verbes *ngéjú* et *tene*, qui signifient respectivement « aimer » et « chercher », demeurent toujours invariable, quel que soit le genre ou le nombre de leur sujet. Ainsi, les sujets *naa* et *ma*, qui correspondent respectivement à « je » (singulier) et à « ils/elles » (pluriel), n'entraînent aucune modification de la forme verbale.

**Le passé – Ikoalegwudu:**En langue igala, le passé composé se forme à l'aide des verbes auxiliaires « fu » ou « mu », signifiant « avoir », et du participe du verbe principal :

**3.** Ajogwu fu unyi mi etito li me.

(Nomprop.aux(avoir) maisonmanouvelle vu deja).

Ajogwu a déjà vu ma nouvelle maison.

4. Ma mu ukode du te ef uagba me.
(pronom (ils/elles), aux, culière, mis, dans, panier, déjà).
Ils ontmis la culière dans le panier.

Les verbes auxiliaires « fu » et « mu » jouent un rôle essentiel dans la formation du passé en igala, car ils sont utilisés avec les participes des verbes principaux pour exprimer les temps du passé. Un

autre mot essentiel dans la formation du passé en igala est l'adverbe de temps « me », qui signifie déjà. Il est très difficile d'utiliser ou d'exprimer le passé en igala sans l'adverbe. Cependant, il n'existe pas de règle claire permettant de déterminer quels verbes prennent l'auxiliaire « **fu** » et lesquels prennent « **mu** ». Des verbes tels que *construire*, *laver* et *voir* utilisent l'auxiliaire « **fu** », tandis que des verbes comme *prendre*, *mettre*, *donner*, et d'autres encore, utilisent l'auxiliaire « **mu** ». Ils ne peuvent pas être utilisés de manière interchangeable avec les verbes.ils sont utilisés avec les participes des verbes principaux pour exprimer les temps du passé.

**Le futur - Iko eju ogba :** En igala, le futur s'exprime à l'aide de l'auxiliaire futur 'nya'. Voici un exemple d'expression au futur en igala :

. 5. Na **nya lo** ti unyi mi ona.

(Je, aux futur, aller, a, maison, ma, demain).

J'irai chez moi demain.

Le temps respecte également la structure **sujet + verbe + objet** en langue igala.

**Tableau 2: Un tableau de temps grammaticaux en Igala**

| Temps | Exemple | Signification | Usage principal |
|---|---|---|---|
| Présent | Naa ka<br>U cha aka<br>Me cha ka | Je parle<br>Je parle<br>Vous parlez | Action actuelle<br>Action habituelle<br>Action habituelle |
| Passé | U che ka<br>A fu che | J'ai parlé<br>Nous l'avons fait | Action achevée dans l<br>passé |
| Futur | Na nya ka<br>A nya ka | Je parlerai<br>Nous parlerons | Action à venir |

Le tableau des temps grammaticaux de l'igala ci-dessus indique trois temps d'expression : présent, passé et futur. L'expression « naa ka» au présent peut indiquer que la langue exprime le présent simple. Au passé, en revanche, le verbe auxiliaire « fu », signifiant « avoir », est employé au passé

pour mieux saisir le passé. Au futur, en revanche, le rôle de l'auxiliaire « nya », signifiant « aller ou auxiliaire futur », est également très visible.

**Aspect**

L'igala, avec son système tonal complexe, utilise à la fois des marqueurs spécifiques et des changements toniques pour exprimer l'aspect. Les aspects en igala incluent l'accompli, l'inaccompli, l'itératif, le terminatif et le progressif. Par exemple, l'aspect accompli peut être indiqué par l'ajout de la particule "mẹ ", qui signifie que l'action est complétée, (Ehigie et al 2024: 10 ; Ejeba 2016 : 323).

**a. Aspect accompli**: Dans ce cas, le procès du verbe est achevé. Pour Ejeba

> 'The perfective aspect in Igala is introduced by the subject clitic realized on the high tone, which may be optionally followed by the Perfective Enclitic ' mɛ'or other adverbial enclitics. The perfective aspect marks the temporal distribution of the action of the verb as a present state of affairs as a result of an earlier action, (323),

L'aspect perfectif en igala est introduit par le clitique sujet réalisé sur le ton haut, qui peut être suivi, de façon optionnelle, de l'enclitique perfectif « mɛ » ou d'autres enclitiques adverbiaux. L'aspect perfectif marque la distribution temporelle de l'action du verbe comme un état présent résultant d'une action antérieure. (Notre traduction).

Exemple

6. Ma fu ukolo le che me.

(pron pers - ils.+ aux + travail+le + fait +déjà).

Ils l'ont fait.

L'emploi de **« me »**, signifiant *« déjà »*, avec l'auxiliaire et le verbe principal **« fu »** et **« che »** montre que l'action est achevée.

**b. Aspect inaccompli** : il envisage le procès en cours de réalisation Cartier (2008).

7. Chubiyonaa je ujeun. " Chubiyo mangeait." - L'action de manger était en cours.

(Nomprop.aux - être mange nourriture).

**b. L'aspect itératif** : indique la répétition d'un procès. Il s'oppose au semelfactif qui désigne une action ponctuelle unique, (du latin semel, une fois), qui ne se produit qu'une fois, ou aspect ponctuel qui exprime une action unique, (Wilmet 2003). Exemple :

8. I cheajeunefuobukaikoduu.(Pronom pers-il/elle, fait, mange, dans, cantine, souvent).

"Il mange souvent à la cantine" (c'est une habitude)

**7. Convergences de structure de temps et de l'aspect en français et en igala**

**i.** Expression du temps: Les deux langues expriment le temps grammaticaux, le temps verbal indique le moment de l'action — présent, passé futur et imparfait en igala et en français. Comme indiqué dans l'exemple ci-dessous :

Present: (9) A che ekele (nous, font, bruit). Nous font du bruit.

Passé: (10) A fu ukolo che (nous, aux, travail, fait ) . Nous avons travaillé.

Imparfait: (11) Me naa je ujeun onale. (vous, aux, mange, nourriture, hier) Vous mangiez la niurriture hier.

Futur: (12) I anya che ukolo ona. Il travaillera demain.

ii. Le présent, imparfait et le futur expriment tous la structure de sujet+verbe+objet. Prenez les phrases suivantes par exemple,

Présent: (13) A che ekele . Nous font du bruit.

(nous -suj, font-verb, bruit -obj).

Imparfait: (14) Me naa je ujeun onale. (vous, aux, mange, nourriture, hier). Vous mangiez la nourriture hier.

Futur: (15) I anya kpa ela ona. Il tuera l'animal demain.

(pro 1$^{re}$ per , aux. tue, animal, demain)

iii. En français aussi bien qu'en igala, le temps permet de situer l'action dans le présent, le passé ou le futur au moyen de formes simples ou composées. Par exemple.

16. Na gwe ukpo. Je lave le ligne/vêtement.

(je, lave. vêtement)

17. Me fu ola ka . Vous avez parlé.

(vous, aux, parole, parle). Temps compose avec un verbe aux et le verbe (parler)

**iv.** Les deux langues emploient chaque une deux formes d'auxiliaires pour exprimer le passé L'igala se sert de deux auxiliaires aussi, les 'auxiliaires « *fu » et « mu ».* Ils signifient tous deux « avoir » et sont utilisés pour former le passé (temps composé). On les retrouve dans l'expression comme : (18). Ma *fu* ejo kpa. (Pronon, avoir, serpent, tue). Ils ont tué le serpent.

`19. Ma *mu* ugba kole. (ils, aux- ont, assiette, emporté).

Ils *ont* emporté l'assiette a la cuisine.

Les auxiliaires « mu » et « fu » ne peuvent pas être utilisés de manière interchangeable ; chaque verbe conserve une valeur particulière dans une phrase..

v. Les deux langues expriment aussi les différents aspects : accompli et inaccompli. L'aspect renseigne sur le déroulement de l'action, qu'elle soit accomplie (terminée) ou inaccomplie (en cours). Le temps composés, comme le passé composé marque l'aspect accompli.

Un bon exemple de l'aspect accompli est:

20. Omaonu fu ukolo un che kpa . (Nom, aux, travail, son, fait, fini). Omaonu a fini son travail.

Les temps simples, tels que l'imparfait, exprime l'aspect inaccompli, par exemple,

21. Ajogwu naa gba otakada un onale. (nom, aux, lu, livre,son, hier). Ajogwu lisait son livre hier.

## 8. Conclusion

D'après l'étude menée sur la convergence de la structure du temps et de l'aspect et de l'igala, nous avons constaté que les deux langues ont plusieurs similarités fonctionnelles. Ceci peut faciliter l'apprentissage du français par les locuteurs igala. Cela implique que les similitudes entre les temps et les aspects des deux langues réduiraient les difficultés de compréhension, d'acquisition et d'utilisation des temps et aspects du français par les apprenants igala. Ce groupe d'apprenants devrait donc être exposé aux formes, structures et types de temps et d'aspects afin de favoriser l'acquisition de ce domaine de la grammaire française et une utilisation efficace de la langue française, tant à l'oral qu'à l'écrit.

**ŒUVRES CITEES**

Cartier Didier. (2008). *Vie ou le Sens de l'Inaccompli chez Nicolas Grimaldi*, coll. « La philosophie en commun », L'Harmattan, (ISBN 978-2296059009).

Dare Eriel Ehigie, Osakpolo Igbinovia, JimohBraimoh et WọléOlúgúnlẹ. ' Analyse comparée des temps et aspects verbaux en français, en bini (edo), et en gungbé: une étude interlinguistique.' *Didactique, Linguistique et Traduction* Vol. 02, No 02. 2024.

Dahl Osten. Tense and Aspect System. Oxford. Basil Blackwell, 1985.

Dubois, Jean. (2002). *Dictionnaire de linguistique* [archive], Paris, Larousse-Bordas/VUEF,(consulté le 18 juin 2025)

Ejeba, Salem Ochala. A Grammar of Igala. University of Port Harcourt, 2016. Thesis.

Ezeodili Scholastica. Le temps verbal : épine des apprenants igbo du

français langue étrangère. *Nigerian journal of african studies* (njas). Vol 5, No 3 . 2023.

Frawley, William. *Linguistic semantics*. Hillsdale, New Jersey: Lawrence Erlbaum Associates. 1992.

Grevisse, Maurice. Le Bon Usage : Grammaire française. Duculot-Gembloux et Hatier-Paris, 1964.

Grisot Cristina et Cartoni Bruno, Une description bilingue des temps verbaux : étude contrastive en corpus. *Nouveaux cahiers de linguistique française* 30 (2012), 101-117

Iyiola Amos Damilare ' Etude Contrastive de l'Aspect en français et en Yoruba' 2016.
Katamba, F..*An introduction to phonology.* London and New York: Longman. 1993.
Morphology. London: Macmillan Press.

Lado , Robert. *Linguistics across Cultures: Applied Linguistics forTeachers*. Ann Habor : University of Michigan Press, 1976. Nathan, 2008).

Dictionnaire Petit Larousse . Paris, 2006 .115

Lindschouw Jan et Reebirk Cilia**.** L'apprentissage de l'aspect verbal en français. *Synergies Pays Scandinaves*nos 11-12 / 2016-2017 p. 27-39.
Olivia, Obijiaku. Comparaison des aspects verbaux en français et igbo. ABU Zaria, 2016. Thesis.

Östen Dahl. *Tense and Aspect Systems.* 1985.

Oswald, Ducrot, and Tzvetan Todorov. Dictionnaire encyclopédique des sciences du langage. Éditions du Seuil, 1972.

Payne, T.E.. *Describing morphosyntax: A guide to field linguistics*. Cambridge: Cambridge UniversityPress. 1997

Tayo Lamidi 'Le temps et l'aspect en anglais et en yoruba'. (2010)